

Points forts

05

De la Polynésie française

BILAN

**COMMERCE EXTÉRIEUR
2014**



LE SOLDE DE LA BALANCE COMMERCIALE S'AMÉLIORE EN 2014



INSTITUT
DE LA
STATISTIQUE
DE LA
POLYNÉSIE FRANÇAISE

La balance commerciale s'améliore entre 2013 et 2014. La valeur des importations civiles diminue de 2 %. La valeur des commandes de produits destinés aux ménages progresse mais ne compense pas la baisse de la valeur des produits pétroliers. La valeur des exportations locales s'accroît, soutenue par la hausse du volume et du prix au gramme de la perle de culture brute.

LE DÉFICIT COMMERCIAL DIMINUE

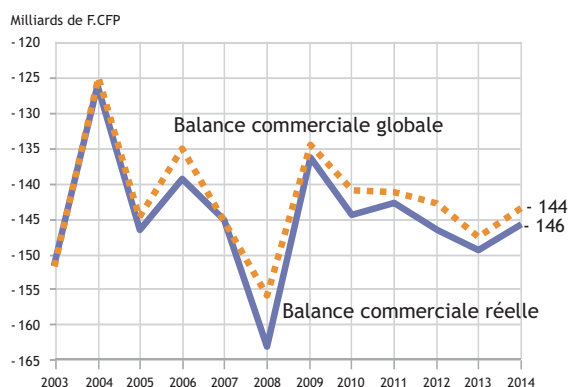
En 2014, le solde de la balance commerciale atteint - 146 milliards de F.CFP, soit une diminution du déficit de 3 % par rapport à 2013, première amélioration depuis 2011. La valeur des importations civiles diminue de trois milliards (- 2 %) tandis que celle des exportations progresse d'un milliard de F.CFP (+ 8 %).

La baisse de la valeur des importations civiles est le résultat d'un volume en retrait de 5 % pour des prix unitaires en hausse de 3 %.

Les exportations locales sont quant à elles tirées par des prix unitaires en progression de 10 % alors que les volumes commandés diminuent de 2 %, comparés à l'année précédente.

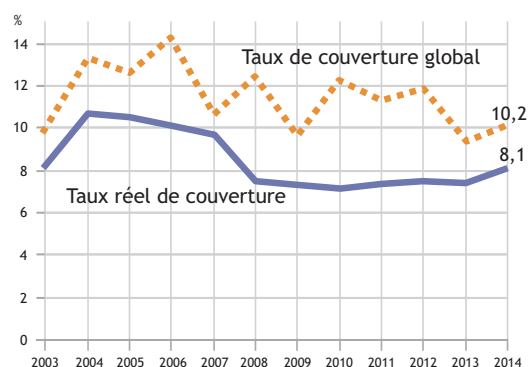
Cette année, les recettes à l'exportation couvrent 8,1 % des dépenses à l'importation réalisées par les acteurs économiques locaux, un niveau jamais atteint depuis 2007.

BALANCE COMMERCIALE



Solde balance globale = exportations totales - importations totales.
Solde balance réelle = exportations locales - importations civiles.
en données CAF/FAB

TAUX DE COUVERTURE



Taux de couverture global = exportations totales / importations totales.
Taux de couverture réel = exportations locales / importations civiles.
en données CAF/FAB

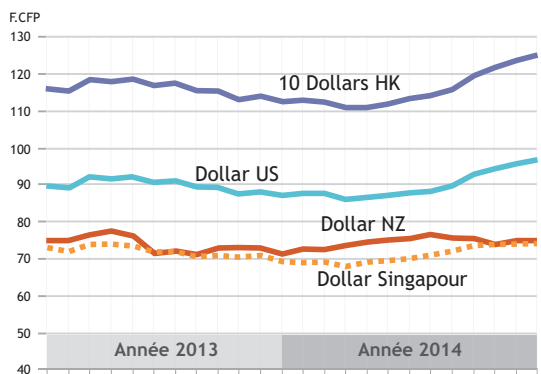
Sources : Service des Douanes, ISPF

• IMPORTATIONS : UNE DEMANDE INTÉRIEURE STABLE

En 2014, la valeur des importations civiles atteint 158,6 milliards de F.CFP. Elle diminue de 2 % par rapport à 2013. La baisse des importations destinées aux entreprises est compensée par la hausse des importations à destination des ménages. La diminution de la facture énergétique fait baisser la valeur des importations civiles.

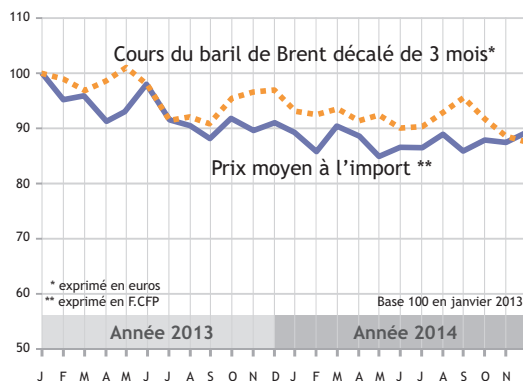
Deux achats exceptionnels en biens d'équipement d'un montant global de 3,5 milliards ont été réalisés en juillet et novembre (moyens de transport aérien). Hors importations exceptionnelles de 2013 et 2014, la valeur des importations civiles reste quasiment stable (- 0,5 %).

COURS DES CHANGES



Sources : Banque de Polynésie, ISPF

INDICE DES PRIX DES PRODUITS PÉTROLIERS

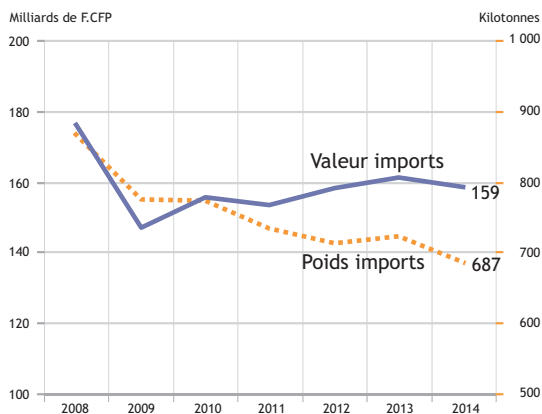


* exprimé en euros
** exprimé en F.CFP
Base 100 en janvier 2013

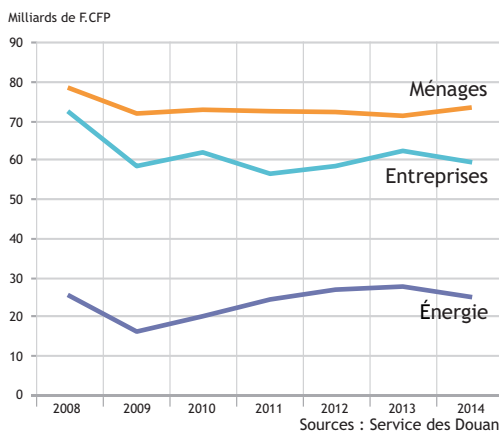
Note de lecture : l'évolution du cours du baril de Brent est répercutée sur les prix à l'import 3 mois après, période nécessaire à l'arrivée du produit.

Sources : World Bank's Development Prospects Group, ISPF

IMPORTATIONS CIVILES



IMPORTATIONS PAR AGENT DESTINATAIRE



IMPORTATIONS CIVILES

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | Variation 2014/2013 | |
|-----------------------------|---|----------------|----------------|----------------|----------------|---------------------|--------------|
| Unité : millions de F.CFP % | | | | | | | |
| Ménages | Produits agricoles, sylvicoles et piscicoles | 2 827 | 2 647 | 2 974 | 3 046 | 3 205 | 5,2 |
| | Produits des industries agricoles et aliment. | 34 089 | 36 088 | 37 442 | 36 402 | 37 224 | 2,3 |
| | Biens de consommation non alimentaires | 25 037 | 24 700 | 23 339 | 23 083 | 23 830 | 3,2 |
| | Produits de l'industrie automobile | 11 332 | 9 364 | 8 786 | 8 866 | 9 571 | 8,0 |
| Entreprises | Biens d'équipement | 27 034 | 23 728 | 25 584 | 29 528 | 27 931 | - 5,4 |
| | Biens intermédiaires | 34 941 | 32 956 | 33 129 | 33 010 | 32 056 | - 2,9 |
| | Produits énergétiques | 20 073 | 24 511 | 27 283 | 27 574 | 24 781 | - 10,1 |
| | Total général | 155 333 | 153 994 | 158 536 | 161 509 | 158 599 | - 1,8 |

Les données étant arrondies, la somme des produits n'est pas exactement égale au total des produits.

Sources : Service des Douanes, ISPF

Les importations à destination des ménages repartent à la hausse

Entre 2013 et 2014, la valeur des importations à destination des ménages progresse de 3,4 % grâce à des volumes commandés plus importants pour tous les produits. Les produits de l'industrie agro-alimentaire représentent un quart des importations civiles. Leur valeur a augmenté de 2,3 % par rapport à 2013 grâce à un volume en hausse alors que les prix unitaires restent stables (+ 0,3 %).

Les biens de consommation bénéficient d'un volume plus élevé de 1,4 % et de prix unitaires en hausse de 2 %. Les médicaments constituent un quart de la valeur des biens de consommation (6,3 milliards de F.CFP).

La valeur des produits automobiles croît de 8 % par rapport à 2013. Le nombre de voitures de tourisme atteint 4 244 véhicules en 2014, soit 4 % de plus qu'en 2013.

Enfin, la valeur des produits agricoles, sylvicoles et piscicoles progresse encore cette année avec l'augmentation des volumes commandés (+ 5,2 %) et une baisse des prix unitaires (- 2 %).

La demande des entreprises fléchit

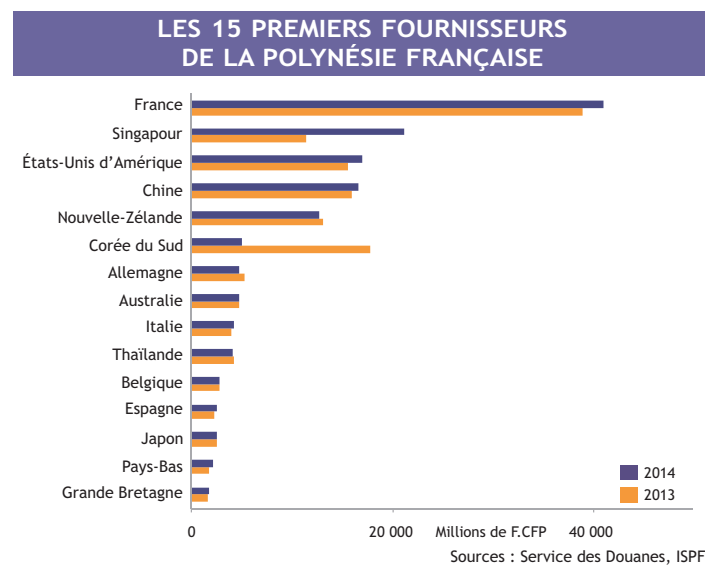
En 2014, les entreprises ont dépensé 60 milliards de F.CFP pour des produits importés (- 4 % par rapport à 2013). Les biens intermédiaires perdent 3 % en valeur alors que leur volume diminue de 12 %, comparé à 2013. Le volume des ciments hydrauliques (40 % du volume) diminue de 27 % par rapport à 2013. Le volume de « bois, charbon de bois et ouvrages en bois » se contracte de 3 % (11 % du volume) et le volume des achats de « fonte, fer et acier » régresse de 9 % (7 % du volume).

Les achats de biens d'équipement ont diminué de 5,4 % en valeur pour un volume en progression de 1,3 % par rapport à l'année précédente. Des commandes exceptionnelles (bateau, avions) ont été réalisées en 2013 et 2014 pour des montants respectifs de 5,6 milliards de F.CFP et 3,5 milliards de F.CFP. Ceux-ci déduits, les biens d'équipement ont progressé de 2 % en valeur avec un volume en hausse de 5,5 %.

Les dépenses énergétiques diminuent

La progression de la valeur des produits pétroliers importés initiée en 2009 s'interrompt en 2014. Le montant des importations passe de 27,6 milliards de F.CFP en 2013 à 24,8 milliards de F.CFP (- 10 %). Le volume commandé est moindre (- 5 %) et les prix à l'import baissent (- 6 %), suivant l'évolution du cours du pétrole (baril de Brent).

La France métropolitaine et Singapour : principaux fournisseurs



La France métropolitaine est toujours le premier partenaire commercial de la Polynésie française avec un quart de nos achats. La valeur des marchandises importées progresse encore (+ 5 % par rapport à 2013) et représente 41 milliards de F.CFP et 82 000 tonnes. La moitié est constituée de produits des industries agro-alimentaires (notamment de « boissons, liquides alcooliques, vinaigres », de lait et de fromages) et de biens intermédiaires (machines, appareils, matériels électriques) à parts égales. Les biens d'équipement représentent 25 % et les biens de consommation 20 % de la valeur globale. Les médicaments représentent 42 % de la valeur des biens de consommation commandés à la France métropolitaine et 8 % de la valeur totale des importations en

provenance de ce pays. L'augmentation de 25 % de la valeur des biens d'équipement (moyens de transports aériens compris) contribue fortement à la progression de la valeur des importations en provenance de la France métropolitaine.

Le Pays se tourne à nouveau vers Singapour pour l'achat de produits énergétiques après s'être principalement approvisionné en Corée du Sud en 2012 et 2013. La valeur des achats atteint 21,2 milliards de F.CFP (+ 87 % par rapport à 2013), soit 13 % des importations civiles. Les produits énergétiques concentrent 20 milliards de F.CFP, près de deux fois la valeur de 2013 (+ 94 %). Singapour détient 80 % du marché, contre 40 % l'année précédente.

Les Etats-Unis représentent 11 % des commandes, en croissance de 9 %. La valeur des produits commandés atteint 17 milliards F.CFP. Un tiers des achats sont des produits agro-alimentaires et notamment des morceaux et abats de volaille congelés (+ 5 % en 2014). Les biens d'équipement constituent un quart des commandes et augmentent de 23 % entre 2013 et 2014 (parties de turboréacteurs). Les biens intermédiaires et les biens de consommation représentent respectivement 15 % et 11 % des importations civiles en provenance des États-Unis.

La Chine devient le quatrième partenaire commercial du Pays. La Polynésie française lui achète pour 16,7 milliards de F.CFP de marchandises. La valeur des achats progresse de 4 % entre 2013 et 2014 (contre 2,5 % entre 2012 et 2013). Ces échanges représentent 10 % des importations civiles. Un tiers des marchandises sont des biens d'équipement dont la moitié de machines de bureau, matériel informatique et téléphones mobiles. Un autre tiers des achats en provenance de la Chine sont des biens de consommation (dont 60 % sont des produits de l'industrie de l'équipement du foyer) et 27 % sont des biens intermédiaires.

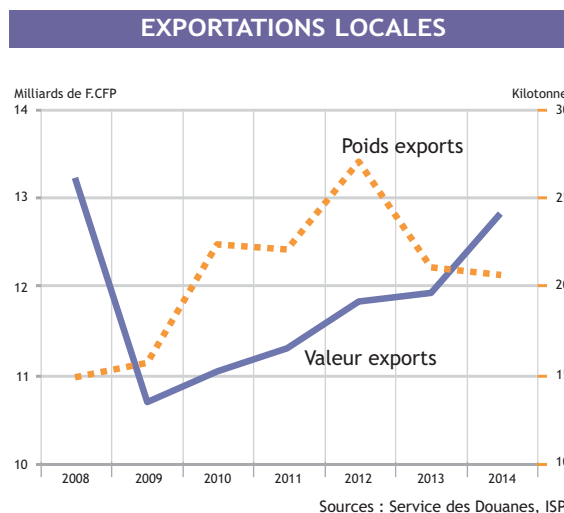
Le montant des échanges commerciaux avec la Nouvelle-Zélande diminue de 3 % pour atteindre 12,6 milliards de F.CFP en 2014, soit 8 % des importations civiles de la Polynésie française. Le volume importé diminue de 15 % par rapport à 2013 pour des prix unitaires en hausse (+ 13 %) alors que le taux de change n'augmente que légèrement (+ 1,2 % en moyenne). Le volume de ciments hydrauliques décroît de 24 % entre 2013 et 2014 (50 % du volume total). Le volume de produits des industries agro-alimentaires est stable (un quart du volume).

La Polynésie française importe pour cinq milliards de F.CFP en provenance de la Corée du Sud, soit 3 % de ses importations civiles. La valeur des importations en provenance de la Corée du Sud diminue fortement (- 72 % par rapport à 2013) en raison de la baisse du volume de produits énergétiques commandés. Ils représentent désormais 60 % des achats et les produits automobiles 25 %.

• LES EXPORTATIONS :

DES PRIX UNITAIRES PLUS ÉLEVÉS

En 2014, la progression de la valeur des exportations entamée en 2009 se poursuit, pour atteindre 13 milliards de F.CFP en 2014 contre 12 milliards de F.CFP en 2013, (+ 8 %). Hormis la vente d'un bateau au Vanuatu, les exportations locales progressent de 7 % par rapport à 2013. A l'exception de la nacre, les recettes générées par tous les produits locaux progressent. La perle de culture brute représente les deux tiers des recettes à l'export. Hormis l'année particulière de 2012, les ventes de poissons n'avaient pas atteint un tel montant depuis 2001.



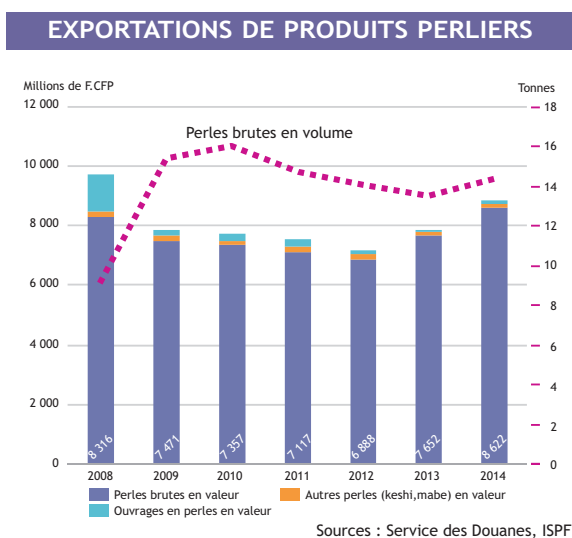
| EXPORTATIONS LOCALES PAR PRODUIT | | | | | | |
|-----------------------------------|-------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------------|
| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | Variation 2014/2013 |
| Unité : | millions de F.CFP | | | | | % |
| Produits perliers | 7 719 | 7 539 | 7 166 | 7 881 | 8 819 | 11,9 |
| dont : Perles brutes | 7 357 | 7 117 | 6 888 | 7 652 | 8 622 | 12,7 |
| Ouvrages en perles | 241 | 220 | 87 | 111 | 120 | 7,5 |
| Poisson | 674 | 851 | 1 583 | 1 093 | 1 241 | 13,6 |
| Noni | 743 | 781 | 640 | 458 | 541 | 18,2 |
| Huile de coprah | 395 | 736 | 711 | 421 | 487 | 15,6 |
| Vanille | 229 | 219 | 301 | 316 | 368 | 16,4 |
| Nacre | 255 | 295 | 267 | 249 | 199 | - 20,1 |
| Monoï | 203 | 257 | 229 | 214 | 256 | 19,2 |
| Bière | 74 | 62 | 58 | 56 | 66 | 17,6 |
| Autres produits | 758 | 594 | 901 | 1 223 | 847 | - 30,7 |
| Total exportations locales | 11 051 | 11 335 | 11 857 | 11 910 | 12 824 | 7,7 |

Les données étant arrondies, la somme des produits n'est pas exactement égale au total des produits.

Sources : Service des Douanes, ISPF

Les ventes de perle de culture brute progressent

L'exportation de la perle de culture brute a rapporté 8,6 milliards de F.CFP de recettes en 2014, soit une augmentation de 13 % par rapport à 2013. La perle de culture représente 67 % de la valeur des exportations locales, soit 3 points de plus qu'en 2013. Le volume exporté atteint 14 tonnes cette année et croît de 6 %. Entre 2013 et 2014, le prix au gramme de la perle de culture brute progresse de 6 % passant de 568 F.CFP à 601 F.CFP. Les trois ventes aux enchères (mars, juillet et novembre) constituent les trois meilleurs mois de l'année. La perle de culture brute est exportée dans 26 pays. Cependant, deux pays se partagent l'essentiel du marché : Hong Kong importe la moitié du volume exporté et le Japon 44 %.



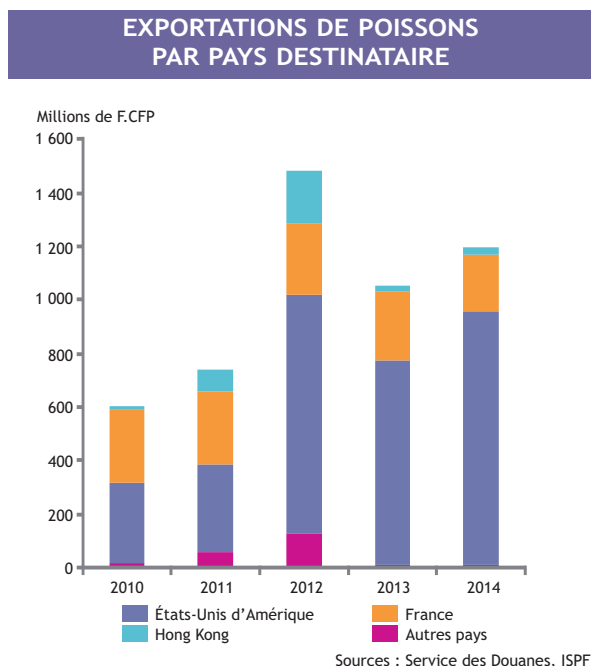
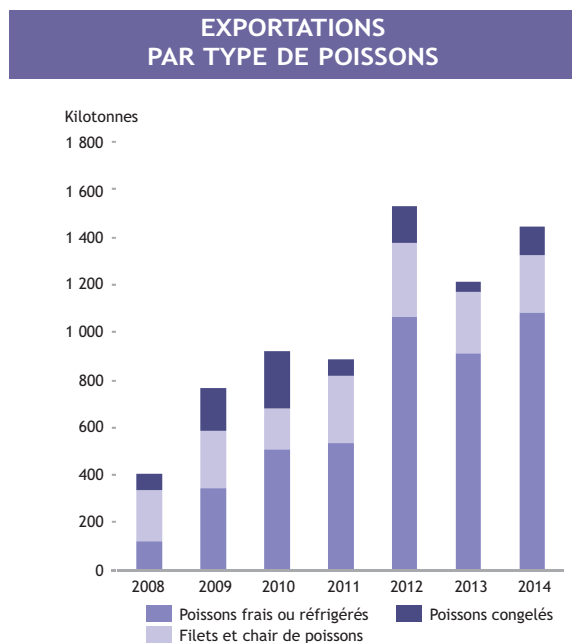
Le volume de poissons exportés augmente

En 2014, les exportations de poissons atteignent 1,2 milliard de F.CFP, soit 14 % de plus qu'en 2013. Les volumes exportés sont en hausse de 20 % avec 1 500 tonnes commandées alors que le prix au kilo diminue de 5 % par rapport à 2013. La Polynésie française exporte plus de poissons entiers frais, moins rémunérateurs que les filets et chairs de poissons. Si les volumes exportés sont plus importants, les prix unitaires ont légèrement diminué.

Hors recettes exceptionnelles de 2012, l'année 2014 demeure la meilleure année depuis 2001. La valeur des exportations de poissons représente 10 % de la valeur des exportations locales.

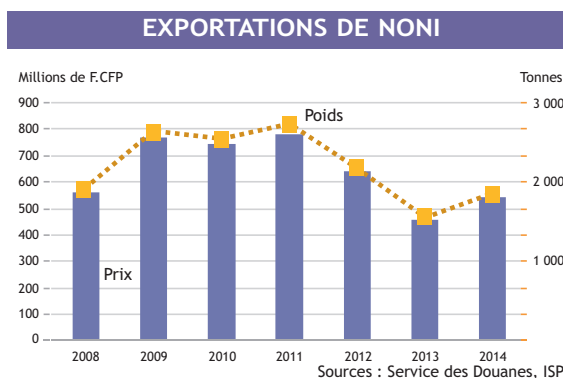
Les États-Unis sont les principaux importateurs de poissons polynésiens (80 % du poisson exporté) avec 943 millions de F.CFP, en progression de 23 % par rapport à 2013. Ils commandent essentiellement des poissons entiers frais. La France métropolitaine importe pour 215 millions de F.CFP de poissons, soit une diminution de 16 % par rapport à 2013 avec pourtant un tonnage en hausse de 18 %. Les filets et chairs de poissons sont les premiers produits commandés (70 % du volume de poissons exportés vers la France).

Les poissons entiers congelés représentent 8 % du tonnage de poissons exportés soit un volume multiplié par 2,5 entre 2013 et 2014. L'essentiel est envoyé en France métropolitaine et aux Samoa américaines.



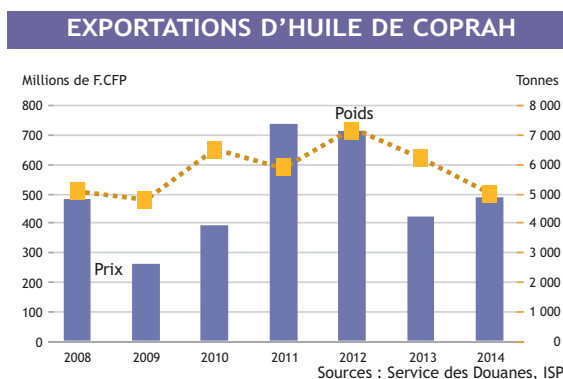
Les ventes de noni reprennent

Les recettes de noni exporté augmentent pour la première fois depuis 2011 (+ 18 % par rapport à 2013) et s'élèvent à 541 millions de F.CFP. Le volume commandé atteint 1 900 tonnes contre 1 500 tonnes en 2013 dont 90 % sous forme de purée. Les États-Unis et le Japon se partagent l'essentiel du volume avec respectivement 60 % et 25 % du volume total. Le jus est quant à lui partagé entre les États-Unis (30 %), la France métropolitaine (17 %), le Japon (14 %) et la Corée du Sud (13 %).



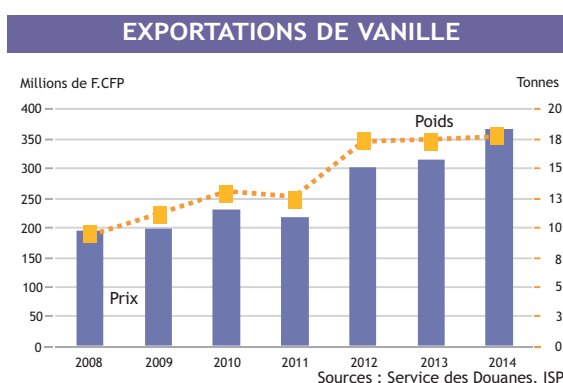
Les ventes d'huile de coprah soutenues par un prix au kilo en hausse

La valeur des exportations d'huile de coprah progresse de 16 % par rapport à 2013 pour atteindre 487 millions de F.CFP en 2014. Le tonnage baisse de 20 % (5 000 tonnes contre 6 000 tonnes) en 2014 traduisant une nette progression du prix au kilo. Celui-ci passe de 68 F.CFP à 98 F.CFP entre 2013 et 2014. La France métropolitaine est l'unique importateur d'huile de coprah produite en Polynésie française.



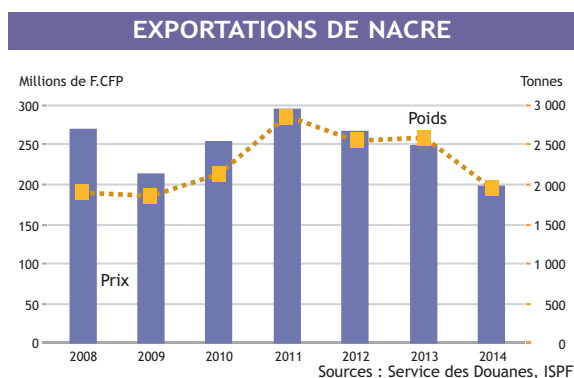
La vanille de Tahiti bénéficie d'un prix au kilo en progression

Les recettes des exportations de la vanille de Tahiti continuent leur progression initiée en 2012. Leur montant est de 368 millions de F.CFP en 2014, soit une hausse de 16 % par rapport à 2013. Les volumes commandés augmentent légèrement (+ 1,3 %) avec 18 tonnes tandis que le prix moyen au kilo croît de 15 % pour dépasser les 20 000 F.CFP. La moitié du volume est exportée en France métropolitaine (+ 4 %, comparé à 2013). Les États-Unis et l'Allemagne commandent 15 % du volume chacun (3 tonnes).



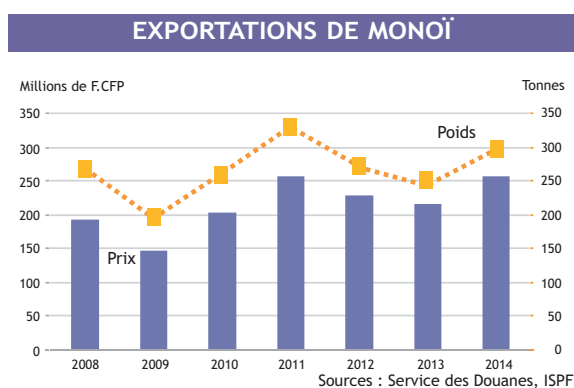
Le volume de nacre exporté décroît

Les recettes des exportations de nacre diminuent encore en 2014. Leur valeur perd 20 % par rapport à 2013 et atteint 200 millions de F.CFP. Le volume exporté baisse de 24 % alors que le prix au kilo progresse de 6 % entre 2013 et 2014. La valeur des exportations de nacre vers la Chine décroît de 36 % (60 % du volume total), alors que celle du Viêt Nam augmente de 15 % entre 2013 et 2014 (17 % du volume global).



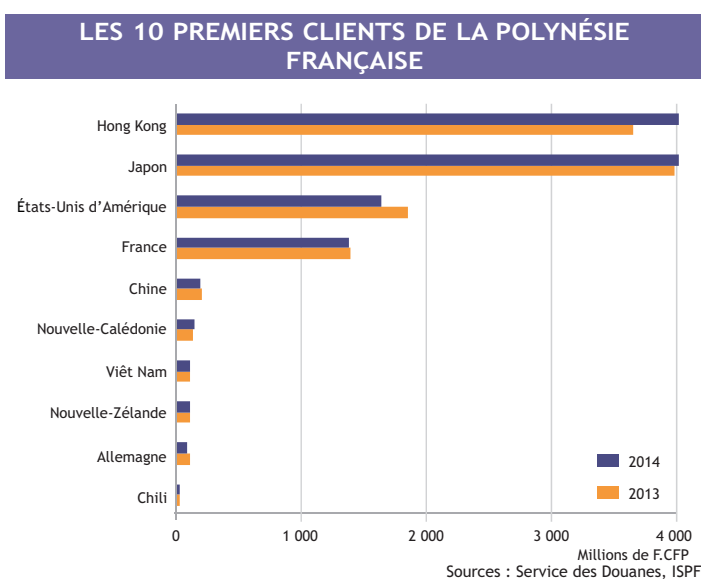
Les ventes de Monoï de Tahiti sont en hausse

Les ventes de monoï représentent 256 millions de F.CFP cette année. Elles progressent de 20 % par rapport à 2013, résultat d'un volume en hausse de 22 % et d'un prix moyen au kilo en baisse de 2 % (de 881 F.CFP en 2013 à 865 F.CFP en 2014). Elles représentent 2 % de la valeur totale des exportations locales. La Polynésie française exporte principalement du monoï en vrac (82 % du volume) à destination de la France métropolitaine. Les États-Unis commandent 5 % du volume global de monoï, à parts égales entre le monoï conditionné et en vrac.



Hong Kong et le Japon sont les principaux acheteurs des produits locaux du Pays

En 2014, le continent asiatique importe des produits polynésiens pour une valeur de 9,7 milliards de F.CFP soit une augmentation de 12 % comparée à 2013. Les exportations vers ce continent représentent 70 % de la valeur totale des exportations locales et 37 % du volume global avec 7 600 tonnes, en retrait de 15 %. La valeur des produits perliers constitue 85 % des exportations vers l'Asie et a augmenté de 12 % entre 2013 et 2014. Hong Kong importe pour 4,4 milliards de F.CFP et intensifie ses achats de 19 % en valeur. Le Japon achète pour 4,2 milliards de F.CFP, soit une progression de 6 % par rapport à 2013.



Les États-Unis dépensent pour 1,6 milliard de F.CFP en produits polynésiens en 2014, ce qui représente 1 200 tonnes de produits locaux.

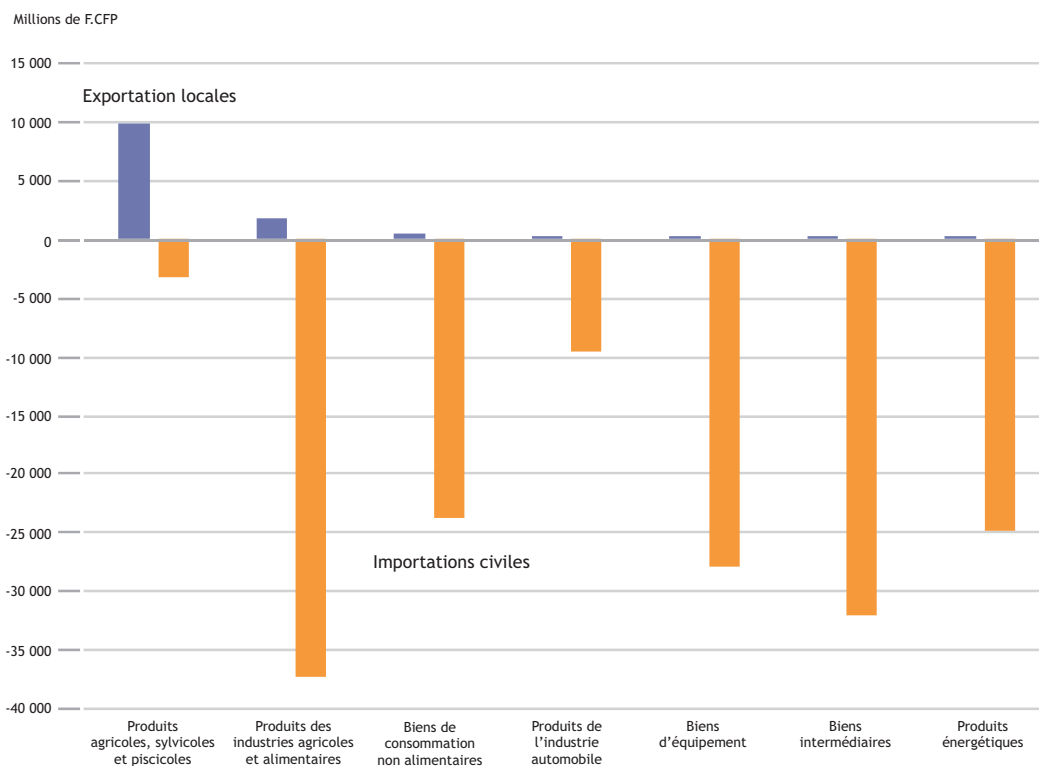
Ces échanges ont diminué de 12 % en valeur pour un volume en retrait de 10 % pour représenter 13 % de l'ensemble des exportations locales. Cette année, la moitié des produits commandés sont des poissons entiers frais, 16 % de la purée de noni et 12 % de produits perliers.

La valeur des exportations à destination de l'Europe s'établit à 1,6 milliard de F.CFP, soit une perte de 1 % par rapport à 2013 pour un volume de 2 300 tonnes de produits (- 18 %, comparé à 2013). Les exportations vers la France métropolitaine représentent 87 % de la valeur de la zone européenne, dont 35 % d'huile de coprah, 14 % de monoi, 12 % de filets et chairs de poissons et 12 % de vanille.

La zone océanienne intensifie ses commandes (+ 46 % en valeur par rapport à 2013) avec l'achat exceptionnel d'un paquebot de transport à destination du Vanuatu (30 % des commandes de la zone). Au total, les recettes s'élèvent à 456 millions de F.CFP. La Nouvelle-Calédonie, avec 31 % de la valeur de la zone, importe pour 70 % de produits perliers (en hausse de 14 %). La Nouvelle-Zélande réalise 26 % des achats de la zone dont 30 % concernent le recyclage de déchets et débris d'aluminium.

Les « papiers ou cartons à recycler (déchets et rebuts) » ainsi que les « déchets et débris de fonte, de fer ou d'acier (ferrailles) ; les déchets lingotés en fer ou en acier » représentent 28 % du volume total exporté, soit 6 000 tonnes. Les déchets papiers ou cartons sont envoyés en Indonésie et en Thaïlande et les déchets de fonte, acier ou fer, en Nouvelle-Zélande.

IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE EN 2014
PAR GRAND GROUPE DE PRODUITS



Sources : Service des Douanes, ISPF

+ 12 %

En 2014, les exportations de produits perliers (98 % de perles brutes) progressent de 12 % par rapport à 2013 pour atteindre 8,9 milliards de F.CFP.



DÉFINITIONS

Importations civiles

Les importations comprennent les marchandises entrées directement pour la consommation (y compris les réparations et les transformations) et les marchandises sorties des entrepôts douaniers ou en admission temporaire pour être mises à la consommation. Elles excluent les importations militaires.

Exportations locales

Il s'agit des exportations de produits locaux, c'est-à-dire les marchandises entièrement ou partiellement produites ou fabriquées dans le pays. Elles excluent les exportations nationalisées (les importations réexportées en l'état).

Balance commerciale réelle

Elle est la différence entre certains échanges de marchandises, c'est-à-dire les exportations locales moins les importations civiles. Si les exportations sont inférieures aux importations, la balance est déficitaire ; dans le cas contraire, la balance est excédentaire.

Taux de couverture réel

Le taux de couverture réel du commerce extérieur est le rapport entre la valeur des exportations locales et celle des importations civiles :

- Lorsque le taux de couverture est inférieur à 100, la balance commerciale est déficitaire. Autrement dit, les recettes (exportations locales) ne couvrent pas les dépenses (importations civiles) ;
- Lorsque le taux de couverture est égal à 100, la balance commerciale est équilibrée ;
- Enfin, lorsque le taux de couverture est supérieur à 100, la balance commerciale est excédentaire : les recettes (exportations locales) sont supérieures aux dépenses (importations civiles).

TOUTES LES STATISTIQUES SONT DISPONIBLES SUR WWW.ISPF.PF